

Rapport Final

Phase Une: Les conclusions de groupe de discussion

Navigator

research

strategy

results

**La Société de gestion des déchets
nucléaires**

Les conclusions de groupe de discussion

Janvier 2003

The logo features the word "NAVIGATOR" in a bold, black, sans-serif font. It is overlaid on a light blue graphic consisting of a circle with a diagonal line passing through it, resembling a compass rose or a stylized 'N'.

NAVIGATOR

Sommaire exécutif

Ce rapport présente les résultats des groupes de discussion qui ont été menés vers la fin de 2002 dans le cadre du programme de recherche sur l'opinion publique de la Société de gestion des déchets nucléaires (SGDN).

Plus tôt en 2002, le Parlement avait adopté une loi qui exigeait de créer une nouvelle entité qui aurait pour mandat d'étudier des solutions précises pour la gestion à long terme des déchets nucléaires au Canada et de recommander au Cabinet fédéral avant 2005 une méthode de gestion qui soit viable sur le plan économique, sûre du point de vue technique et socialement acceptable. Les trois grandes entreprises qui sont actuellement responsables de la gestion des déchets nucléaires au Canada, soit Ontario Power Generation, Hydro-Québec et la Société d'énergie du Nouveau-Brunswick, ont alors créé la SGDN.

La SGDN a retenu les services de Navigator Limited (Navigator), entreprise indépendante spécialisée dans la recherche sur l'opinion publique, pour enquêter sur le point de vue du public dans ce domaine. Entre le 21 novembre et le 12 décembre 2002, Navigator a mené quatorze groupes de discussion à sept endroits. À chaque endroit, la société a formé deux groupes différents de Canadiens d'âge adulte. Dans le premier groupe, il s'agissait de personnes considérées « sensibles » aux questions d'actualité parce qu'elles avaient discuté récemment avec d'autres gens d'un enjeu environnemental, local ou social. Dans le second groupe, les personnes étaient considérées « au courant » d'enjeux précis parce qu'elles lisaient régulièrement les journaux ou écoutaient les nouvelles.

Voici les principales constatations qui sont ressorties des groupes de discussion :

1. La connaissance de la question des déchets nucléaires et de leur source, l'énergie nucléaire, était extrêmement faible en l'absence de toute sensibilisation.
2. Les discussions au sein des groupes n'étaient pas passionnées. Les questions à l'ordre du jour éveillaient peu d'intérêt chez les participants.
3. Les connaissances de base qui auraient permis d'entamer la discussion avec les participants étaient inexistantes. En fait, on ne pouvait se fier aux commentaires des participants sur les solutions de gestion des déchets examinées par la SGDN puisque ceux-ci n'avaient aucun contexte pour les évaluer.
4. Pour nombre de participants, la situation actuelle était suffisamment inquiétante sans qu'on se préoccupe du futur.
5. Les perceptions et les opinions des participants sur la question étaient modelées par les médias d'information et culturels américains.

6. L'engagement à l'égard de la question était faible. Les participants ne croyaient pas du tout avoir la capacité de prendre une décision éclairée à ce sujet. Ils ont donc déclaré qu'il était peu probable qu'ils participent à l'étude de la SGDN, sauf si leur propre « cour » était en péril. Il y avait différentes interprétations de ce qui constituait la « cour ». La majorité des participants considéraient simplement qu'ils n'étaient pas concernés puisqu'ils ne vivaient pas à proximité d'une centrale nucléaire ou d'un site proposé ni dans leur périphérie. Certains définissaient la « cour » comme étant « tout le Canada » et quelques-uns, comme étant « le monde entier ».

7. Un grand nombre de participants étaient prêts à faire confiance à la SGDN, à ses gens et à son étude à la condition qu'ils soient :

- Indépendants du gouvernement et de l'industrie nucléaire;
- Comparables aux meilleurs dans le monde;
- Guidés par la science;
- Dirigés par un PDG actif et connu;
- Conseillés par un conseil consultatif composé de spécialistes;
- Gérés de façon compétente.

8. Les participants estimaient qu'il fallait que la SGDN mène dès maintenant une recherche spécialisée et une évaluation multidisciplinaire des solutions de gestion à long terme des déchets et qu'elle fasse connaître ces solutions au public. Sur la question de savoir s'il fallait choisir dès maintenant une solution de gestion à long terme des déchets nucléaires pour le Canada, les participants étaient partagés.

9. Les participants préféraient très largement que la SGDN communique régulièrement le fruit de sa réflexion. Ils estimaient par ailleurs que ces communications seraient plus efficaces si elles prenaient la forme de messages courts, rédigés dans un langage clair, et publiés dans un éventail de médias facilement accessibles